



# Amicale des Vieilles Roues du Pays Rochefortais

L'aventure vécue du 30 mai au 2 juin 2019 dans le Périgord noir

Le scénario : Lucie, Martine, Gérard, Guy

Les commentaires : Evelyne et Michel

Le reportage photos : Jean Claude

Deux groupes de voitures sont formés, c'est parti pour le Périgord Noir. Il nous manque Gérard et Martine qui sont bien sûr dans nos pensées et nous souhaitons à Gérard un prompt rétablissement. Nous savons son courage et sa force de caractère pour se sortir de ce guêpier et revenir très vite dans le groupe pour partager nos sorties et moments de convivialité.

C'est parti, enfin il faut le dire vite car François n'avait même pas fait la vidange de la voiture avant de partir et que Michel sa voiture risquait de prendre feu (vous savez celui qui a les outils qui brillent de partout parce qu'il ne sait pas s'en servir).



Toujours est-il que Zorro (alias Bobo) est arrivé pour régler le problème. Les deux groupes se mettent en route, le premier mené par Guy et Lucie et le second par Jean Claude et Anne Marie. Anne Marie servant de GPS s'est trompée de route enfin il paraît.

Pendant ce trajet, des énigmes dingbats avaient été remises au navigateur pour dérouiller les neurones et certainement pour ne pas servir de GPS au conducteur.



## Jeudi 30 mai :

Après notre petit déjeuner à St Même les Carrières pendant lequel nous dégustons une mouna préparée par Lucie et des quatre quart par Evelyne. Miam, Miam !!!! Pendant ce temps un tirage au sort était fait pour savoir qui allait avoir en charge le compte rendu. Le hasard avec son papillon jaune est tombé sur ma pomme comme l'an passé. Heureusement les copains ne sont jamais loin et Michel s'est proposé de m'aider dans cette rédaction. Ouf !!!!



Arrivons à Neuvic pour la pause déjeuner au restau le « KAYOLA », ça commençait bien une soupe chaude puis une salade copieuse puis du poisson qui pour la plupart d'entre nous était une découverte, de l'esturgeon et pour finir omelette norvégienne. Somme repartis gavés avec quelques notes de Michel au piano.



Deux visites étaient prévues dans l'après-midi : la distillerie Clovis Raymond à Villamblard



à Castelnau La Chapelle. Nous avons découvert comment fonctionnait une toute petite distillerie et qui existe depuis six générations. Au musée de la noix nous avons assisté à la fabrication de l'huile par pressage à chaud. Mais comme me le fait remarquer Michel, il y avait plus d'hommes au comptoir de la distillerie qu'à celui de l'huile pour la dégustation.



Arrivés au gîte, sorte de grosse bastide, installation dans nos appartements. Très bon choix de logements spacieux. Après notre installation certains restaient dubitatifs devant la très belle piscine à notre disposition. Restait aux plus courageux d'essayer mais par un gros 18° dans l'eau et 30° à l'extérieur, tout le monde a remis au lendemain l'expérience.

Après une bonne nuit et un bon petit déjeuner nous avons rejoint nos anciennes qui semblaient pressées de repartir comme des chevaux après une nuit à l'écurie. Il fallait néanmoins les nourrir et là pour trouver une pompe à essence dans le secteur pas chose facile, surtout Bernard avec sa belle estafette dont l'aiguille de la jauge avait été victime d'une hémiplegie.

**Vendredi 31 mai** : Il est temps de repartir vers Carsac pour la visite des Jardins d'Eau. Une matinée bien douce dans



un esprit de quiétude et de sérénité. Nous y avons découvert toute une panoplie de nénuphars, de lotus, de ginkgo biloba l'arbre aux 40 écus et une petite bamboueraie dans laquelle notre panda s'est régalé. Je vais faire ma savante le biloba est une espèce panchronique c'est-à-dire qui n'a subi aucun changement génétique notable depuis des millénaires. Nous avons emprunté une passerelle en zigzag à fleur d'eau d'inspiration chinoise. De grands aquariums laissent voir des esturgeons et des carpes japonaises pas celles de nos rivières car jaunes, rouges, blanches. Les carpes se laissent caresser peut-être ont-elles plus de cerveau qu'il n'y paraît.

Partons pour la table du Marais à Grolejac, apparemment nous avions déjà faim. Au bout d'une heure, branlebas de



combat, nous sommes attendus par le gabarier « La Caminade », faute d'avoir pu naviguer sur l'Hermione, nous avons remonté le cours de la Dordogne accompagné d'un guide très explicite sur les différentes crues du fleuve car oui La Dordogne est un fleuve et pas une rivière. Cela nous a permis de découvrir des paysages à couper le souffle et des châteaux accrochés à des éperons rocheux de toute beauté. Mais pas de répit et il commence à faire très chaud, je devrais dire il continue à faire très chaud. Après nous être désaltérés, départ pour Domme. Nous attaquons la face Nord de la ville et les anciennes souffrent (car la montée est raide), nos organismes aussi. Visite libre de la bastide avant la promenade en petit train pour la découverte complète du site mais bien secoué dans nos wagons. Toujours très chaud, ah ! Arrêt près du glacier, hou lala il y a la queue mais tellement envie de fraîcheur qu'on patiente surtout Bernard qui attendait son cornet mais qui par un tour de passe-passe se transforme en coupe à glace, déception car en réalité Bernard ce qu'il aime ce n'est pas la glace mais la gaufre du cornet.

Retour en direction du gîte pour enfin profiter de cette belle piscine mais un obstacle était de taille pour Anne et Dédé qui voulaient nous lâcher avec Alexandra et François, le panda à Anne avait disparu et dans ce panda il y avait quoi les clés. Le panda avait été mis en sécurité dans un coffre de voiture pour faire une farce. Chaud devant !!!!

La piscine attendait les protagonistes mais l'eau n'était pas à la température escomptée et ça sautillait comme dans la danse des canards. Anne se jette à l'eau comme une malade et pour un peu nous faisait un malaise. Puis nous avons assisté à un grand moment de natation synchronisée sous la direction d'Alexandra. La propriétaire du gîte n'en n'avait jamais vu autant et a même filmé la scène et pourtant elle en voit du monde.

Ce soir-là, après des parties de rami endiablées avec dans le groupe une nouvelle protagoniste Nicole qui soit disant n'avait pas joué depuis 50 ans (elle nous a plumé), Evelyne rentre à sa chambrée et ferme la porte du bas à clé pensant que tout le monde était rentré dormir. C'était sans compter que Michel est un oiseau nocturne et qu'il a bien failli passer sa nuit à la belle étoile ou faire comme le coucou coucher dans un autre nid. Au dernier moment il est arrivé alors que je montais l'escalier, il a eu chaud aux oreilles

**Samedi 1<sup>er</sup> juin** Départ donné pour le Château des Milandes ancienne propriété de Joséphine Baker.



C'est par des chemins escarpés et une route sinueuse en pleine nature que nous nous y sommes rendus. Merci pour ce joli parcours. Le Château des Milandes (XVe-XXe s.), labellisé Maison des Illustres par le Ministère de la Culture, est une merveilleuse plongée dans la vie trépidante de Joséphine Baker. On découvre cette femme hors du commun dans la demeure où elle vécut avec ses 12 enfants adoptés dans le monde entier. La maison, dédiée à l'artiste, offre une émotion particulière entre ses robes de scène, sa chambre, ses salles de bains, ou l'évocation de son engagement pendant la guerre, chacun trouvera aux Milandes un moment étonnant à partager avec cette grande dame! Le jardin Français restauré en 2016 a retrouvé les grands traits qui présidaient à sa création. Un magnifique spectacle de fauconnerie terminait notre visite avec un fauconnier très captivant.

Partons pour l'Auberge des Châteaux à Vezac pour un bon repas. Certains finiront allongés dans l'herbe à l'ombre pour une petite sieste avant de rejoindre l'Atelier de Lina, atelier de savonnerie. On a assisté à une démonstration de fabrication de



savon tout naturel. Alexandra s'est prêté au jeu et a reçu son diplôme de savonnier. A la quantité de savons achetés dans la boutique, on peut en déduire que les adhérents d'AVRR sont soucieux de leur hygiène.

A la sortie de la savonnerie, certaines ne manqueront pas de rejoindre la compagnie générale des minéraux pour se faire offrir un petit bijou ou autre.

A partir de là les caprices de nos anciennes vont commencer. Pour rentrer au gîte la 2CV à Dédé préféra rester sur le parking devant la boulangerie. Les mécanos lui promettant un sale quart d'heure dans la soirée. A notre arrivée, la propriétaire du gîte nous avait préparé un délicieux cocktail très frais et qui a été très apprécié par certains (je tairai les noms) Mais ce n'est pas tout ça, il y a Pélagie qui attend sur le parking. Dans les mains de Jean Claude et de Serge qui lui ont expliqué qui était le chef, elle s'est décidée à reprendre la route. Pendant ce temps, les grillades allaient bon train et elle a eu une haie d'honneur pour son arrivée au gîte. Le repas se passe avec différents arrosages, anniversaire ou tout simplement cubi de potion magique et voilà qu'arrive sur nous une chauve-souris prénommée Alexandra car savez-vous qu'il existe la journée internationale de la chauve-souris Rendez-vous les 24 et 25 août 2019 pour la 23<sup>ème</sup> nuit afin de découvrir la biologie, le mode de vie des chiroptères. Alors là question réponse sur la vie des chauve souris, à chaque mauvaise réponse un gage sur une danse dont je n'ai pas retenu le nom mais on a vu que Jean Claude était au taquet. Pour finir cette dernière soirée, la chauve souris et le panda accompagné d'une partie du groupe sont allés faire une promenade nocturne dans le village. Heureusement qu'il y avait un membre des forces de l'ordre avec elles car on se retrouve au poste pour moins que ça.



Il a été procédé aux remerciements habituels non moins sincères pour les organisateurs.

### **Dimanche 2 juin**

Lever plus tôt pour préparer le départ, tout est en ordre, nos anciennes rugissent et veulent rentrer à l'écurie.



Prenons la direction de Terrasson Lavilledieu pour la visite de la chocolaterie BOVETTI

qui pour moi n'était pas une inconnue puisque je mets ces chocolats dans mes colis de Noël. Créée en 1994 par Valter Bovetti, la chocolaterie Bovetti perpétue la tradition du chocolat « à l'ancienne » 100% pur beurre de cacao sans adjonction d'aucune graisse végétale, ni d'émulsifiant. M. Bovetti sélectionne rigoureusement toutes les matières premières comme le cacao en visitant lui-même régulièrement les plantations cacaotières. Nous avons appris que le chocolat peut être congelé, s'il devient blanc avec la chaleur il ne perd pas sa saveur, et que le papier d'aluminium qui entoure le chocolat chez certains distributeurs bouffe le magnésium qu'il contient. Chez eux, pas d'alu. Le cacaotier est le seul arbre sur la planète qui n'a pas subi de transformation génétique par l'homme. Ne vous priver pas de chocolat, il contient plein de bonnes choses pour notre organisme, seuls les migraineux peuvent avoir des problèmes car il dilate les vaisseaux sanguins de la tête et de fait provoque des migraines. Somme tous repartis avec notre quota mais qu'il a fallu mettre dans les glacières de l'estafette car par 32° plus de chocolat en arrivant.

Encore un resto à midi avec une salade au foie gras et bien sûr magret de canard, le tout à la hauteur de notre attente.

Dans le resto, voilà un tableau qui nous rappelle quelque chose. Ils ne sont pas mignons Bernard et Momo devant leur cousine.



Quelques pas dans Terrasson et nous voilà repartis. Nos anciennes n'ont pas aimé la région de Périgueux, pour l'estafette système de refroidissement en surchauffe (Monique a eu droit à un sauna gratuit pendant plusieurs heures), voilà que celle à Dédé recommence ses caprices et en plus la bobine de la Panhard à Guy elle aussi s'y met.

Après plusieurs arrêts, tout le monde est rentré à bon port.

Merci à Lucie, Guy, Anne Marie et Jean Claude qui ont donné un fort coup de main en l'absence de Gérard et Martine. Bien sûr Merci aussi à Gérard et Martine qui auraient préféré nous accompagner que de reprendre le chemin de l'hôpital.

A bientôt pour d'autres aventures.....

Evelyne